



CLINIQUE VETERINAIRE VETOTENTIC  
167, avenue Nationale  
72230 ARNAGE  
02 43 21 62 93  
[contact@vetotentic.com](mailto:contact@vetotentic.com)

# LA VACCINATION RAISONNEE

## Principes Généraux

### Introduction

Les protocoles vaccinaux ont été de plus en plus standardisés pour tenter de protéger tous les animaux de la même façon. Cette tendance est maintenant remise en question car elle conduit à une survaccination qui ne protège pas mieux mais expose à des effets secondaires parfois graves. L'apparition de ces effets est estimée à 4 % (1 sur 25) chez les chiens et 5 % (1 sur 20) chez les chats. Dans la majorité des cas, ils ne se manifestent que par un peu de fièvre et de la fatigue mais il se produit des situations beaucoup plus sévères pouvant entraîner des pathologies dont l'animal souffrira toute sa vie ou pouvant provoquer la mort.

Il n'est plus envisageable de se contenter des vaccinations telles qu'elles sont pratiquées aujourd'hui. Il est temps de redéfinir les protocoles et d'abandonner la standardisation. Il faut prendre en considération le mode de vie et l'environnement de chaque animal afin d'évaluer les risques qu'il encourt. Cette approche permet d'assurer une protection optimale tout en minimisant fortement la survenue d'effets secondaires. C'est la vaccination raisonnée qui s'adapte à chaque individu.

Cet article est le premier d'une série. Les suivants seront mis en ligne sur ce site afin de préciser les modalités de chaque vaccination. Il y aura un article sur les vaccins des chiens, un sur les vaccins des chats et un dernier sur le dosage des anticorps vaccinaux.

Les principes et les recommandations exposés ici sont issus des travaux de la WSAVA (World of Small Animal Veterinary Association) qui regroupe les meilleurs spécialistes en matière de médecine vétérinaire occidentale. Cette association a publié en 2010 et en 2016 un guide de la vaccination sous la direction de quatre enseignants d'immunologie, M. J. DAY (Université de Bristol, Royaume Uni), M. C. HORZINEK (Université d'Utrecht, Pays Bas), R. D. SCHULTZ (Université du Wisconsin, Etats Unis), R. A. SQUIRES (Université James Cook, Australie). Ces documents ont donc servi de base aux informations et conseils apportés dans les articles que nous vous proposons.

### Primovaccination

La primovaccination est souvent réalisée sur un jeune animal. Elle s'effectue en plusieurs injections espacées de trois à cinq semaines. La première injection a généralement lieu à l'âge de huit semaines. Il faut

savoir qu'à cet âge, le chiot et le chaton sont susceptibles d'être encore sous la protection des anticorps de leurs mères si celles-ci ont été vaccinées. Tant que cette protection est présente, le système immunitaire du petit est incompetent, il ne peut donc pas produire lui-même ses propres anticorps. La durée de la protection maternelle est de deux à trois mois. La conséquence de ce phénomène est l'inefficacité possible de la première injection vaccinale à huit semaines car certains jeunes ne réagissent pas aux vaccins et ils ne synthétisent pas d'anticorps. Le seul moyen de savoir si cette injection est indiquée, est de réaliser un dosage d'anticorps vaccinaux (voir à la fin de cet article) mais celui-ci n'est pas disponible pour toutes les maladies et son coût est supérieur à celui de la vaccination.

Connaissant la variabilité de la protection immunitaire maternelle entre deux mois et trois mois, appelée la période critique, il est conseillé de réaliser trois injections en primovaccination, la première à huit semaines, la deuxième à douze semaines et la dernière à seize semaines. Il faut cependant adapter ce protocole à chaque situation car, selon les conditions de vie, les portées ne sont pas exposées aux mêmes risques et un protocole avec seulement deux injections, la première entre dix et douze semaines et la seconde entre quatorze et seize semaines, peut convenir.

Chez un animal adulte qui n'a jamais été vacciné auparavant, selon les vaccins, la primovaccination s'effectue en deux injections à quatre à cinq semaines d'intervalle ou en une injection unique.

### **Les rappels**

Le premier rappel est réalisé un an après la primovaccination. Certains conseillent à l'âge d'un an, si le protocole de primovaccination a été bien raisonné, il n'est pas certain que cette différence de deux à trois mois entre les deux préconisations ait une grande importance. Pour certains vaccins, le dosage des anticorps s'il est positif permet de ne pas effectuer ce premier rappel.

Il y a deux grandes catégories de vaccins, ceux qui procurent une immunisation longue pouvant durer plusieurs années et ceux dont la mémoire dans le système immunitaire est courte et nécessitent des rappels annuels. Pour les premiers, il est possible de ne faire les rappels que tous les deux à trois ans si on ne pratique pas les dosages d'anticorps. Ces dosages montrent que la protection peut parfois durer de nombreuses années, voire toute la vie de l'animal. Pour les seconds, il n'existe pas de dosages d'anticorps car on sait qu'ils devront être renouvelés tous les ans.

Il n'est plus admissible de recommencer un protocole initial avec deux injections initiales dès qu'on a dépassé de quelques semaines la date du rappel. Le délai semble plutôt approcher six mois pour les vaccins à immunité courte et plusieurs années pour les autres. Pour ces derniers, le dosage d'anticorps montre parfois que la revaccination n'est pas nécessaire.

### **Les vaccins du chien**

On peut classer les vaccins du chien en quatre catégories :

\* Vaccins essentiels fortement recommandés : Maladie de carrée, Parvovirose, Hépatite de Rubarth.

\* Vaccins dépendant du mode de vie : Leptospirose, Rage.

\* Vaccins des maladies vectoriels (transmises par les tiques et les moustiques) qui dépendent du lieu de vie et de l'évolution des données épidémiologiques : Piroplasmose, Maladie de Lyme, Leishmaniose.

\* Vaccins des maladies de communautés (élevages, pensions, expositions) : Toux de chenil, Herpesvirose.

En consultant cette liste, on constate que pour certains chiens, seuls les vaccins essentiels sont recommandés. De plus, ils procurent une immunité longue qui, avec une primovaccination bien conduite peut durer toute la vie. Cela signifie qu'après les premières injections, et en pratiquant régulièrement des dosages d'anticorps, l'animal n'aura plus à être vacciné durant le reste de sa vie. Par contre, pour d'autres, chiens de chasse, chiens qui voyagent, chiens d'élevage ou d'exposition, des vaccins supplémentaires seront indispensables pour les protéger efficacement. C'est le principe de la vaccination raisonnée dont le protocole est défini en fonction de chaque situation.

### Les vaccins du chat

Le nombre de vaccins disponibles chez le chat est nettement inférieur au chien mais les principes restent les mêmes.

\* Vaccins essentiels fortement recommandés : Coryza, Typhus.

\* Vaccins dépendant du mode de vie : Leucose, Rage.

Pour les vaccins essentiels, on peut tenir le même raisonnement que pour le chien puis adapter le protocole en fonction du mode de vie pour les autres.

### Les dosages d'anticorps vaccinaux

Depuis quelques années, deux laboratoires proposent des kits de dosages d'anticorps vaccinaux. Ces dosages ne concernent que les vaccins essentiels. Un seul est disponible en France, c'est le Vaccicheck. Les tests ont été conçus pour être réalisables facilement par les vétérinaires.

Leur avantage est de limiter le nombre d'injections vaccinales et ainsi le risque d'apparition d'effets secondaires.

Leurs inconvénients sont de nécessiter une prise de sang ce qui n'est pas toujours aisé sur certains animaux, d'être plus coûteux que la vaccination et de ne pas être reconnus légalement. Ce dernier point est important car si votre compagnon doit être mis en pension ou si vous allez dans un camping avec lui, les tests ne seront pas acceptés, il faudra le vacciner.

## **Conclusion**

On peut constater que la vaccination évolue pour le plus grand bien de nos animaux de compagnie.

Meilleure protection, diminution des risques, la vaccination raisonnée doit s'imposer car elle ne présente que des avantages pour la santé. Bien sûr, il est plus simple de ne pas réfléchir et de faire tous les vaccins tous les ans mais cette méthode a vécu ; c'est le rôle du vétérinaire de s'adapter en fonction des nouvelles données scientifiques.

Il n'est cependant pas souhaitable que la diminution des injections vaccinales engendre un moins bon suivi médical. Une visite annuelle chez le vétérinaire reste conseillée. Elle est l'occasion de détecter précocement des problèmes de santé et de les traiter avant qu'ils ne s'aggravent. Elle permet d'aborder des sujets comme l'alimentation, le comportement et bien d'autres afin d'assurer un confort de vie optimal à votre compagnon. Le bilan annuel de santé au cours duquel est pratiquée une vaccination raisonnée doit remplacer la simple vaccination annuelle.